Rendre payants les parkings de l'hôpital !? D'où vient ce projet infâme ?

Taxe carbone et arnaque au stationnement : du même tonneau !

Faire les poches de ceux qui viennent visiter un proche hospitalisé ! Comment des "décideurs", qui donnent l'impression d'être raisonnables, peuvent-ils prendre une décision pareille ?!...

N'oublions pas que tous ces "décideurs", apparemment bien sous tous rapports, ont été formés dans le même moule que ceux qui ont mis en place la taxe carbone, par exemple. L'arnaque au stationnement sur les parkings de l'hôpital est du même tonneau.

Dans les deux cas, les "décideurs" mettent cyniquement en avant des arguments qui semblent conformes à l'intérêt général : La taxe carbone ? C'est pour sauver l'environnement, ont-ils prétendu. Le paiement du stationnement à l'hôpital ? C'est pour rendre service aux patients, nous disent-ils.

Double profit, à chaque fois

Les gilets jaunes nous ont fait comprendre que des automobilistes n'utilisent pas une bagnole polluante pour le plaisir de nuire à l'environnement. De même des automobilistes qui ne vont pas à l'hôpital - mais utilisent ses parkings - ne le font pas pour le plaisir d'enquiquiner les patients et les visiteurs.

- Au lieu d'offrir à ces automobilistes une solution alternative valable, les "décideurs" préfèrent racketter les visiteurs qui viennent voir un proche ; c'est apparemment absurde, mais le profit est double : pas besoin d'investir pour un aménagement supplémentaire et on se fait du fric avec l'horodateur du parking.
- Au lieu d'offrir à tous les usagers la gratuité des transports en commun qui ferait baisser la fréquentation des parkings, les "décideurs" préfèrent les rendre payants ; là encore, le profit est double.
- Au lieu de maintenir des services hospitaliers de proximité, les "décideurs" sacrifient les services d'urgences et de maternité de Thann et d'Altkirch afin de réaliser des économies de personnel en concentrant tout sur le centre hospitalier de Mulhouse et... sur ses parkings où ils suppriment l'accès gratuit ; double profit encore.

Le système est devenu fou. Du coup, les "décideurs" aussi !..

Qu'il s'agisse du refus de la gratuité des transports en commun ou de l'abandon de la gratuité des parkings de l'hôpital, le but est toujours le même : rafler du pognon au profit de l'oligarchie financière.

Cela paraît tellement gros qu'on pourrait nous accuser d'infox. C'est hélas tristement vrai : le système est devenu fou et déboussole les "décideurs" eux-mêmes. Ceux de M2A ont avoué, par mégarde, que le budget de cette collectivité est sinistré, notamment plombé par le budget transports. Puis ils se sont rétractés. Ce n'est pas aujourd'hui qu'ils reconnaîtront facilement qu'ils refusent d'accorder la gratuité des transports en commun parce qu'ils ont choisi de se soumettent aux diktats de la finance. L'oligarchie financière leur fait si peur qu'ils refusent même d'envisager un moratoire sur les dettes, avec un audit.

Pour l'hôpital et ses parkings, c'est la même problématique : les "décideurs" sont en quête frénétique de fric. Pourquoi ? On a trouvé quelques éléments de réponse dans un rapport parlementaire. C'est le rapport Biémouret, du nom de la députée qui l'a présenté en juillet 2015 à l'Assemblée nationale. A la page 35 de ce document, il est mentionné que 3 centres hospitaliers d'Alsace cumulaient, début 2014, plus de 35 millions d' "emprunts toxiques" (dont 2 millions à Mulhouse, plus de 8 millions à Sélestat et plus de 25 millions à Strasbourg). On sait que pour rembourser par anticipation ces "toxiques" aux taux explosifs, il a probablement fallu verser un pognon de dingue, comme dirait l'autre.

Combien exactement ? C'est un secret bien gardé. Pour en savoir plus, nous allons faire une démarche auprès de la Directrice du GHRMSA (Hôpitaux de Sud Alsace). Pour ajouter de la honte à la honte, nous lui demanderons aussi combien ont coûté les nouveaux horodateurs mis en place sur les parkings de son hôpital. Et nous calculerons combien d'années de stationnement payant seront nécessaires pour rembourser les "toxiques" aux banquiers voyous.

Le CTJ (Collectif Tickets Jaunes ; collectif-tj@laposte.net)